

Lecture priante et savoureuse de la Parole de Dieu

Rencontre de Jésus avec la Samaritaine

Jn 4, 1-43

Ce passage d'évangile est lu pour le troisième dimanche de Carême de l'Année A ; c'est un évangile « catéchuménal » qui introduit à la vie nouvelle d'enfant de Dieu : il y est question d'eau vive, d'adoration du Père en esprit et en vérité, de moisson pour la vie éternelle, de reconnaissance de Jésus comme le Messie, le Sauveur du monde.

C'est un évangile de Carême qui nous invite à raviver en nous le don de Dieu, à réveiller la source d'eau vive qui a jailli en nous au jour de notre baptême.

Pour entrer dans une lecture priante et savoureuse de la Parole de Dieu – de la Sainte Ecriture –, il faut se poser, faire silence, invoquer l'Esprit saint qui est l'auteur des Ecritures à travers des hommes porteurs de leurs cultures, de leurs mentalités.

En effet Dieu nous a parlé en son Fils, sa Parole vivante, qui s'est faite chair ; l'Esprit saint « traduit » la Parole divine à nos esprits par des mots humains.

Cette lecture n'est pas une étude du texte, mais une écoute de Dieu qui se révèle à nous, qui nous parle pour nous transformer en Lui. Autre chose est un travail sur la Parole de Dieu, suivant une méthode exégétique ; autre chose est une lecture priante avec un cœur disponible à ce que Dieu veut nous dire.

L'exégèse n'est pas inutile, pour éviter une lecture trop fondamentaliste en particulier, mais

elle doit conduire à un temps plus gratuit d'écoute de Dieu.

Pour une lecture savoureuse du passage de la Samaritaine, il est bon de lire d'abord l'ensemble du texte, paisiblement, sans se presser. Ensuite on peut reprendre la lecture plus lentement, en s'arrêtant plus à ce qui nous touche, en goûtant et ruminant la Parole. En effet, dans cette lecture, un mot, une phrase parle à notre cœur : reprenons-la. Si rien ne nous parle à la 2^e lecture de l'ensemble du texte, reprenons une troisième fois.

Ici Jésus fatigué par la route, assis au bord du puits, dit à la Samaritaine : « *Donne-moi à boire* ».

Le Fils de Dieu, Lui de qui, nous les croyants, nous attendons tout, dans son humilité et son abaissement, a connu la soif et demande à une femme, une étrangère méprisée par les Juifs, de lui donner à boire. Jésus a besoin de cette femme, de cette étrangère. Jésus me sollicite moi aussi ; à moi aussi Il demande « *Donne-moi à boire* ».

Cette parole m'en évoque une autre de Jésus crucifié : « *J'ai soif* ». Jésus a soif, soif de notre amour, soif de nous-mêmes. Jésus demande quelque chose à l'être humain ; Dieu en Lui prie l'être humain, comme Il invite l'être humain à Le prier : la vraie prière, c'est la rencontre de deux désirs.

La Samaritaine s'étonne, et elle va aller d'étonnement en étonnement. « *Comment ! Toi qui es*

Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? ».

Jésus répond : « *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire...* »

Comment se peut-il que Dieu s'abaisse ainsi ? Comment découvrir la mesure du don qu'Il veut nous faire ? Comment reconnaître en ce Juif fatigué le Fils unique du Père éternel ?

Comme la Samaritaine, beaucoup d'entre nous, tous mêmes, nous ne mesurons pas le don de Dieu, nous passons à côté du don de Dieu.

De cette eau de puits dont son corps a besoin d'être désaltéré, Jésus passe à une autre eau, l'eau vive.

Deuxième étonnement de la femme : « *Avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que Jacob ?* »

Elle s'interroge sur l'identité de Jésus ; au fur et à mesure de la rencontre, Jésus va être reconnu comme un prophète, le Messie, et enfin le Sauveur du monde par les gens de la ville.

« *L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle* » : Jésus révèle l'eau vive qui seule peut combler les cœurs, et même les transformer en source.

Ce cœur de l'homme desséché comme un désert peut devenir source d'eau vive pour la vie éternelle.

Jésus a éveillé un désir dans le cœur de la femme, et c'est à son tour de dire : « *Donne-la moi, cette eau* ». C'est dans ce texte, la première prière de cette Samaritaine.

Elle est passée de l'étonnement à la prière. Elle n'a pas encore compris mais elle demande.

- ◆ Vous avez des gens blasés, qui n'attendent plus rien, qui ne s'étonnent plus.
- ◆ D'autres sont capables de s'étonner, mais leur suffisance les empêche d'aller plus loin. Demander ou prier serait pour eux s'humilier.
- ◆ D'autres enfin passent de l'étonnement à la prière.

En faisant cela, la femme se dévoile, elle ouvre son cœur. Prier, c'est se rendre vulnérable, d'un cer-

tain point de vue. Par là-même Jésus va pouvoir toucher du doigt la blessure du cœur, voire le péché, qui empêche l'eau vive de jaillir.

La Samaritaine est blessée dans sa soif d'aimer et d'être aimée : cinq maris et un sixième homme. Cinq échecs et une situation de péché. « *Tu dis vrai* » : Jésus fait la vérité en elle. Il dira au chapitre 8 de saint Jean : « *La vérité vous rendra libres* ».

Aussitôt la femme le reconnaît comme un prophète et pose la question de Dieu. Comme si la source commençait à jaillir en elle. Faut-il adorer Dieu au mont Garizim ou à Jérusalem ?

Jésus ouvre la Samaritaine à l'adoration véritable.

Acte spirituel, qui peut se vivre partout : dans la vérité du cœur.

Adoration d'un Dieu reconnu comme Père.

Adoration trinitaire : Adorer le Père en esprit et en vérité.

Adorer le Père dans l'Esprit saint et le Christ qui est la Vérité.

Jésus se révèle alors comme le Messie : « *Moi qui te parle, je le suis* ».

La femme laisse la cruche et part témoigner aux gens de la ville : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait* ». Elle amène les gens à Jésus. Voilà une apôtre.

Déjà elle devient une source pour ceux qui cherchent, qui attendent le Messie.

Voyez le parcours de cette femme : elle passe de l'étonnement à la prière, puis la confession, puis la révélation, puis la reconnaissance de Jésus comme Messie, enfin le témoignage.

Jésus est tout à sa mission. Il relativise la soif et la faim corporelle. Sa « *nourriture est de faire la volonté de celui qui l'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin* ».

« *Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson* ». Jésus invite ses disciples à lever les yeux, sans se préoccuper outre mesure de questions matérielles.

« *Levez les yeux et regardez* » nous dit Jésus. Ne soyez pas tant préoccupés de vous-mêmes. La Parole de Dieu qui fait son œuvre dans le monde, sur-

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

tout depuis que Dieu s'est révélé à Moïse, porte des fruits pour la moisson, même chez ces Samaritains qui sont des sangs-mêlés, des païens installés en sol juif.

Ils viennent à Jésus et aux apôtres. Les apôtres moissonnent ce qu'ils n'ont pas semé.

Jésus change son programme pour rester deux jours dans la ville samaritaine. A L'écouter, les Samaritains reconnaissent en Lui le Sauveur du monde.

La lecture priante et attentive, la méditation (ou ruminant), conduisent à un désir de rencontre, à la prière, au face à face dans le secret des cœurs.

La Parole lue devient prière :

« *Donne-la moi cette eau vive.* »

« *Tu es le Sauveur du monde.* »

Elle conduit au silence de l'adoration.

Un tel passage d'évangile conduit à s'en remettre à Dieu, à accueillir le don de son amour, à renouveler notre adhésion à Jésus-Christ. Il donne le goût de la confession, de l'adoration, de l'évangélisation, de la mission apostolique.

A travers les mots humains, nous sommes entraînés mystérieusement à une rencontre du Verbe, à une expérience trinitaire (expérience de Dieu, Père, Fils et Esprit saint).

Ce que nous puisons est très pauvre, car les Ecritures sont sources inépuisables. Ne soyons pas boulimiques, prenons ce que l'Esprit nous donne, et revenons ici souvent, pour aller de lumière en lumière.

† *Mgr Guy de Kerimel*
Evêque de Grenoble-Vienne

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com